

# **Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[30\] : De Lune](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III**

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6559>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [251]-[260]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lune](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

menee & detenue sous terre par Pluton. Mais quelles fleurs? Principalement du Narcisse, qui signifie vn endormissement & paresse. Car dès que la semence commence à prendre nourriture, elle ne sort pas si tost dehors, ains la retient en soi quelque temps comme endormie, jusques à ce que la saison venue, elle, comme s'éveillée, vient peu à peu à se montrer, & icitter son tige. C'est en Sicile qu'elle fut ramee, d'autant que cette ille sur toutes autres esl fort fertile en grains, & pour cette cause estoit ancienement appellee grenier de Rome. Arethuse ( c'est à dire la force & vertu de la semence, comme le nom le signifie) la montre & enseigne à Cerés sa mere, parce que quand il en esl temps ladiete force & vertu qui est en elle la pouisse dehors. Elle se tient six mois chez son mari sous terre, & six mois en hault avec sa mere, tandis que le Soleil depuis les semaines est aux signes Meridionaux, jusques à ce que faisant mourir les fruits de la terre il s'en retourne peu à peu vers les signes Septentrionaux. car alors la semence n'est plus sous terre six mois durant, mais bien es greniers & lieux hauts. Quelques-vns veulent que les Latins l'aient nommee Proserpine, d'un mot qui signifie ramper, pour ce que la semence rampe par terre. Les autres disent que c'est d'autant qu'elle est la Lune, qui tantost tourne à main droite, tantost à gauche selon qu'elle croist ou decroist. Elle est fille de Jupiter & de Cerés, c'est à dire de chaleur & de terre. Orphée toutefois en ses hymnes croit qu'elle n'est autre chose que la Lune, l'appellant

*Traçante, cerue, aux hommes desirable,  
Leur presentant un air de visage amiable:  
Pour possouner leurs biens, qui montres ton saint corps  
Aux terres, & leur fais pousser tous fruits dehors.*

Ceux donc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dict qu'elle passoit six mois de l'an es enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant dessous que dessus terre. D'autant les anciens Physiciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hémisphère supérieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celui d'embas. Voila comment ils ont dict en leurs Fables que Pluton auoit emporté sous terre Proserpine. Or laissez Proserpine pour prendre la Lune.

*De La Lune.*

## CHAPITRE XVII.

**I**Es divers parents qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient différentes, puisque les vns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels esl Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie *Grenier de la Lune.*

*Fille*

*Fille du Roi Pallas discret, sage, prudent.*

Hesiod en sa Theogonie tient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie ensemblez par amour  
Engendrent la Lune & le Flambeau du jour,  
Et l'Aube aux yeux-vertmeils qui ouvrent la paupière  
Des hommes & des Dieux leur fait voir la lumière.*

Les autres croient bien qu'elle ait été fille du Soleil, mais non-pis  
seur, testimoing Euripide, qui l'appelle

*Clarté du cercle doré, fille  
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

*Nom, heurt, chevaux & chevaux de la zone.* Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi été tiltree Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

*Phœbé battoit desja dans son char noctuaige  
Le milieu de l'Olympe envoié de nuage.*

Elle nasquit en Delos, & pourtant fut appellée Delienne & comme le Soleil auoit quatre Chevaux, aussi la Lune n'en auoit que deux, témoing M. Manile au 5. de son Astronomie:

*Le Soleil à son char quatre chevaux attelle,  
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutefois les autres disent que son chariot estoit tiré par un mulier les autres par deux chevaux de divers poils, l'un blanc & l'autre noir; les autres par des Boueaux. Ovide dit au 1. liv. du remede d'amour, que les Chevaux de la Lune estoient blancs:

*La Lune marchera de chevaux blancs portee  
Sur son coche selon sa constance & s'itee.*

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulement qu'elle est accoustumé de se faire porter en chariot, ains aussi d'une douce élégance poétique, qu'elle prenoit vne robe blanche, & la desponilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur de ses habits elle est tantost claire, tantost embrouillée & obscure: & dit que devant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Ocean:

*La Lune a recueilli se lauant dedans l'eau  
Dès l'Ocean se vest d'un habit blanc & beau,  
Puis ses chevaux attelle à son char de parure,  
Vistes legers, qui sont d'une haute encouure.*

D'autres ont dit que la Lune estoit femme de l'Air, duquel elle auoit conceu vne fille ayant nom Rosée, comme dit Alcman:

*La Rose naissant de l'Air & de La Lune,  
Danse aux berbes des champs nourriture communie.*

D'autres ont estimé qu'un temps fut que la Lune n'estoit point enco-

reconue, & qu'ō croioit qu'elle fust plus iéune que le Soleil : joint que ces Arcadiens qui demeuroient près d'Apidan riuere de Thessalie , se vantoient d'estre nez devant elle , comme telmoigne Apolloine au 4. des Argonautes :

*Qui ne faisait encor aucune mention  
Des Danes devant ni d'autre nation  
Qui fust plus vneille d'ans que cette Arcadienne  
Manant près d'Apidan , qui plus est ancienne .  
Que la Lune , & devant encor que le Croissant  
Au lambrix estoillé fut oncq apparoissant.  
Ils estoient ce dit on sans souci des campagnes ,  
Se repaissant de gland au saiste des montagnes.*

Theodore au 29. liure escript que la Lune apparut vn peu devant la guerre qu'Hercule fit aux Geans. Ariston de Chio & Denys de Chal- cis qui fit  
cres aux  
Arcadiens  
qu'ils fesoient  
plus ancien  
que la Lune.

cis en disent autant. Mais Mnaseas dit que Proselene fils d'Orchomene regna en Arcadie ce qu'aussi maintient Duris de Samos au 15.liure de l'estat de Macédoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de son nom , & la riuere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a faict dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nez devant la Lune , & que Proselene leur donna son nom , & furent appelliez *Proselenes*, comme qui dirroit Auanthunaires car les Grecs appellent la Lune *Selené*. Dauantage on dit qu'elle estoit cornue , tel aussi que les anciens pourtraioient Bacchus, comme dit Orpheec en l'hymne d'iceluy:

*Lune, Deesse, Roine, esclairante, cornue ,  
Qui chemines de nuit & cours parmi la nue .* Audit hymne  
il la qualifie male & femelle selon qu'elle croist ou decroist ;  
*Croissant & decroissant elle est male & femelle.*

Les Poetes l'equippent de fleches , & l'appellent Cynthienne , d'une montagne en Delos trescelebre & fort haulte , ou l'on dit qu'Apollon & Diane naquitent. Or Diane n'est autre chose que la Lune , comme nous le montrerons en son lieu. Voici comment Horace au 3.liu.des. Carmes lui donne des fleches.

*Il tefault chaster sur ta lyre  
Les boucours de Latone , & dire  
Les dards de Diane legers ,  
Viste volans enmi les airs .*

Elle a eur la reputation de presider & d'estre commise sur la magie & office de la  
Lune. sorcellerie : & pour ce sujet on l'invoque avec Hecate en la Pharmacie de Theocrite : dont il appert qu'elles estoient diuerses , puis qu'on les nomme separément. Les anciens ont creu que par art magique on le pouuoit faire descendre du ciel car ils pensoient que les sorciers peuluent abolir la Lune & le Soleil ; & jusques au temps de Democrate :

mocrate on appelloit communément les eclipses ou defauts de la Lune & du Soleil, *Abolutions*, ce qu'on peult recueillir de ces vers de Sosiphane:

*Il n'y a fille en Thessalie  
Qui ne l'ait par charme aboit:  
Mais c'est un fabuleux parler,  
Qu'elle passe tumber de l'air.*

Ce qu'aussi est declaré par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

*Les vers magiciens tirerent du ciel la Lune.*

*Theſſaliennes  
ſeruant au  
mouvement.* Les femmes de Thessalie auoient le bruit d'estre bien verseees & esmagueressees, pertes en tels charmes; tel esmoing Aristophane es Nuees:

*S'il l'achepte une enchanteresse,  
Fut Thessale charmeresse.  
Par un prestigieux deuit  
Je prendrai la Lune de nuit.*

Or les anciens ont escript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachée du ciel. Et ce trait fut de l'invention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'un escriptoit avec du sang tout ce qu'il voudroit en un miroir, & que le lisant à un autre il se tinst derrière lui, monstrant à la Lune ce qu'il auoit escript & que puis-après ayant les yeux attentivement fichez sur elle, il vint à lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela même eust été escript au corps de la Lune. Le croirois bien que l'artifice de Corneille Agrippa ait pris sa force de ce trait là, qui en sa philosophie occulte semble toucher le moyen de faire que ceux qui sont bienloing de nous puissent lire en la Lune ce que nous desirons qu'ils sachent. Ce qui fut fait du temps que le grand Roi François I. faisoit la guerre à l'Empereur Charles V. pour la Duché de Milan. Car on dit que plus d'une fois ce qui s'estoit passé à Milan le iour, fut seen à Paris la nuit

*Pourquoi les ſuivanties  
Theſſaliennes  
auant le r.-  
pouvoit de fer-  
cours.* estoient bien entendues en matière de forceillerie, parce qu'elles exerceroient en l'Astronomie: & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roi des Thessaliens eut une parfaite connoissance de cette science: & quand la Lune estoit preste d'eclipser ou defaillir, elle se vantoit de vouloir arracher la Lune du ciel. Mais pource qu'elle trompoit le monde, Dieu ne permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deuint mal-heureuse & cheut en de grâdes misères & pauroitez, de là veint que quand quelqu'un faisoit mal ses affaires, on disoit qu'il tiroit la Lune du ciel. Le premier qui osa faire entendre aux hommes les defauts de la Lune, fut Anaxagoras, comme dit Diogene Laertien eu sa vie: & enseigna le premier comment son eclipse se faisoit, quant

quâ à celle du Soleil, elle estoit assez conue, & personne ne s'en estoit  
 noist, scâchans bien qu'elle auenoit quand le corps de la Lune se met  
 entre-deux mais ils cuidoient que l'eclipse de Lune menaçast de quel-  
 que grand malencontre auenir. Car les anciens ont touſtouſt eu opi-  
 non que ce dont ils ne conuoisoient pas la cause, auinst divinement;  
 & les Philosophes n'en oſoient diſcourir, car on diſoit qu'ils le fai-  
 ſoient plusſt pour denigret leur religion, que pour esclaircir la ver-  
 té, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras meſ-  
 priant les menaces de ces faulſes religiōs, enſigna le premier que la  
 terre entremise entre les deux plus excellēs & plus rematquables pla-  
 netes, fait vne ombre ainsi qu'une pyramide, dont le ſouballeſtment eſt  
 en la plaine, & ſur le dos de la terre, & le couppeſ ou faite monte ū  
 hault qu'il paſſe par deſſus la region de la Lune. Aucuns tiennent que  
 Typhon, Endymion & Atlas ont les premiers obſerué le circuit & les  
 changemens de la Lune. Anaxagoras eſt de cet auis. Quand ces pla-  
 netes ſont oppoſez l'un à l'autre, de faço que le centre de l'un ſ'oppoſe  
 par droite ligne au centre de l'autre, & au centre de la terre : alors  
 la Lune couverte d'ombre ſe cache enticrement, & ſa clarté vient à  
 defaillir tout à coup. Mais quand les cêtres des deux planetes ne ſont  
 pas oppoſez, plus le centre d'icelle eſt enſloigné de droite ligne du cen-  
 tre de l'autre, moins elle ſ'obſcurcit. Plutarque en la vie de Paul Emile  
 nous apprend la crainte & l'estonnement qui ſauſiſſoit les anciens  
 quand telle eclipse de Lune auenoit : *La Lune eſtant pleine & haulte de-*  
*nient obſcure, & ſa lumiere defaillant, ſeuanouit ayant plusieurs fois changé de*  
*couleur. Et comme les Romains (ſelon leur couſume) r'appelloient ſa lumiere par*  
*bruit & tintamarre d'inſtrumens d'airin, tendans vers le ciel force feuſ, torches*  
*& autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de ſemblable : mais toute*  
*l'armee fut ſauſie de crainte & d'espouuetement.* Et Nicias capitaine des  
 Atheniens ſe voiant inuesti par les ennemis la Lune defaillat, fut fur-  
 pris de telle fraieut, que ne voulant redre combat il ſe laiffa tuer avec  
 quarante mille des siens, comme dit Plutarque au diſcourſ de la ſu-  
 perition. Les anciens donc auoient opinion voians la Lune eclipſee,  
 ou paille, ou blanche de couleur, qu'elle eut eſtē enchanTEE. Et pour  
 deſtourner cet enchantement, que le bruit esclattant de poëſles, vne  
 charnati de vaſſaux d'airain & force lumieres leuees en hault, ſer-  
 voient à la Lune pour lui faire reconuer ſa lumiere quâd elle venoit  
 à defaillir. C'eſt pourquoi Ovide au 4. des Metamorph. appelle l'airin,  
 ſecours de la Lune, quand on le fait retentir:

*Quand follement on fait l'airin ſonner & braire  
 Pour ſecourir l'eclipte à la Lune ordinaire.*

Les autres taſchoient de rendre à la Lune ſa lumiere par ſon de trom-  
 pettes, clairons & autres inſtrumens de muſique, & ſelon qu'elle na-  
 roiffoit

## M Y T H O L O G I E

roissoit ou claire ou obscure, ils s'efiouissoient ou se contristioient & si quelque nuce leur venoit brouiller la veue, ils croioyent que les tenebres l'eussent enuelopee (selon que l'esprit de l'homme vne fois elemne se laisse aisement emporter à la superstition) & prenoient cela pour tres-mauuais augure, pensans que ce leur estoit vn presage de beaucoup de malheurs, & signe que les Dieux estoient indignez contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreables. Car les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin seruoit non seulement pour le defaut de la Lune, mais aussi pour ceux qui trespassoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le scauroit purifier davantage : & pour cette raison on s'en seruoit quād il estoit question de faire quelque expiation, reueue ou reparatiō d'vne faulce p̄ssee. Nous apperceuons aisement qu'après le Soleil la Lune a plus de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de beaucoup, et la Lune (comme les Mathematiciens le prouuent) n'est pas quasi plus grande que la moitié de la terre: au lieu que les autres estoilles qui apparoissent sont plus grandes que toute la terre. Or sa forme ne se ouerifie pas seulement ou en croissant ou en decroissant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midi: & par fois a quelque semblâce du plus court iour de l'an, par fois du plus long. En somme beaucoup de choses promettent & decoulent d'elle dont les animaux de la terre se nourrissent, croissent, viennent en age & matûrité. Et pourtant les Chaldeens disoient ordinairement que la Lune gouuernoit la nativité de ceux qui venoient au monde, veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adjoint & accompagne la Lune. Mais pour scauoir au vrai le naturel de la Lune quant à ses qualitez & châgemēs, i'ai trouué bon d'insérer ici quelques vers d'un Poëte Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle:

*Tu peus en mon eschole voir,  
Si tu desires de scauoir  
Qu'elle est la vraye connoissance  
Que tu dois avoir de l'essence  
De la Lune. Elle tient de faire  
Des plantes la vertu, l'effect.  
On la sent forte humide & siffrre  
Jusqu'à tant qu'elle vienne à croiffrre.  
Elle est tout-semblable aux enfans  
Qui vont d'age en age croissans.  
Quand elle est au plein, elle est tiede  
De meisme chaleur qui aide  
Fors à la generation.*

*De toute ayre de nation.*

*Lors on voit sa vigueur paroître:  
Et comme elle vient à decroître,  
Après deux fois dix iours passé,  
 Ses effets sont desfaçassé.  
 D'une partie, & se dessèche  
 Puis à peu tant que l'aage secèle  
 De la vieillesse la surprénd  
 Qui déforme & froide la rend,  
 Enveloppe de nuage,  
 Et vient à faillir de courage.  
 Alors plorant pour le destin,  
 Elle fait iour, & prend sa fin.  
 Puis tout à l'instant mesme celle  
 Qui n'estoit plus, se renouelle,  
 Et paroît d'un visage frais,  
 Gaillard & vermeil, dont les rai  
 De iour à autre se remplissent.  
 Ces choses ainsi s'accomplissent.  
 Tout ce qu'on en dit de surplus  
 N'est digne d'estre crea, non plus  
 Qu'un vain habil, un conte au fable  
 Qui ne dit rien de véritable.*

Or la Lune est subiecte à ces changemens selon qu'elle est située regardant le Soleil, car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclairee, il auient qu'en ses conjonctions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne poumoys appercevois, est illuminée, laquelle se lue quasi tousiours sur la terre avec le Soleil. Mais en pleine-Lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voyons est claire & opposee au Soleil, veu que quand elle est montee au milieu du ciel, nous auons minuit. Or cela auient ou plus ou moins selon que plus ou moins elle se rapproche du Soleil. Mais puisque le corps de la Lune n'est pas fait d'yne grosse & massive matiere comme est la terre, c'est merveille comment Xenophane a peu dire que la Lune estoit habitee, & qu'elle contenoit en son enclos beaucoup de villes. Quant à moi, i'estime que ce qui lui a fait tenir ce propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'es villes bien peuplees il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si frétillant, qu'ils ne demandent qu'à temoier mesmage de mesme en prend-il à la philosophie. car il y en a qui pour montrer qu'ils n'ignorent rien, y introduisent des nouveaux monstres, pour dire qu'ils ont inventé quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoço, disant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Estoiles,

R

*Les, & en somme tous les corps celestielz, se tiennent fermes sans se mouuoir, & qu'il n'y a rien au monde qui bransle ou qui ait mouvement que la terre: laquelle se contournant autour de son aissel, il disoit que toutes les choses auenoient qui auendroient si le ciel se mouuoit, la terre demeurant fermee & arrestee. On trouve beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle aimoit Endymion en Latme montagne de Carie, & qu'elle coucha avec lui, cōme le mōtre Catulle:*

*Comme le doux Amour expert en industrie*

*Fit descendre la Lune en Latme de Carie.*

Et Ovide en cette epistre que Leander a escript à Hero:

*La Lune me monstrois sa face lumineuse,*

*Estant à mes desseings bien fort effectuise.*

*D'esce (dit-je alors l'auant au ciel les yeux)*

*Ariste nati d'un air propice & gracieux:*

*Facille tui seuenir de cette ebree reche,*

*En laquelle tu fus vne amoureuse approuche*

*Vers ton Endymion, quand ton cœur en fut pris:*

*Il ne veut que radeuse aigrisse tes esprits.*

Virgile au 3.liu des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Pan transformé en Beher:

*D'une blanche roison (si ce conçel'on prisé)*

*Ains te trouvas-tu, Lune, jadis surprise*

*Par Pan Dieu Arcadic, pe bouchant es ferts beis,*

*Et to ne desdargnas son amourosez.*

Rhian Cádiot au 13.liu d'Heraclee dit que la Lune coucha avec Endymion es montagnes près de Trachynie, ville de Thessalie, diste depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Estat d'Aetolie escript que ces montagnes la furent nommées *Asclipes*, comme qui dirait, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormit avec Endymion, sa clarté ne leur apparut point. Pausanias es Eliques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune: & entre autres masles un nommé Aetolic, qui fut mesgarde ayant tué Cheron fils de Cleodore s'enfuit en Hyante, qui de son nom fut depuis appellée Aetolie. Les Egyptiens auoient de coutume de sacrifier au Soleil, à la Lune & à Bacchus, des Troyes, testmoing Herodote en son Euterpe: *Les Egyptiens auoient, n'il ne soit pas leisible d'affir aux autres Dieux des Troyes: mais ils offrent au Soleil, à la Lune & à Diensye au mesme temps, à sonner au ples de La Lune, & les mettans en pieces en banquetent: auquel passage il escript les diverses ceremonies qu'on obseruoit en sacrifiant lesdites Troyes. Les autres nations n'offroient point de Troye qu'à Ceres seule; & parce que la Lune est cornue, ils lui sacrifioient le Taureau, comme dit Leontine au liure de la faulce religion.*

¶ Vela

**V**oila quant aux Fables qui concernent la Lune: il faut en peu de paroles exposer ce que les anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle fut fille d'Hyperion, d'autant que les corps d'en-hault cheminé au-dessus de nous d'un mouvement continu & tresvaste. Voila l'etymologie du nom d'Hyperion, qui vault autant à dire comme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à telle etymologie, mais prétendent que c'est d'autant qu'un nommé Hyperion fut le premier qui observa le cours & mouvement des astres (lequel fut aussi qualifié pere des estoilles) & sur tous du Soleil & de la Lune: ce qu'Homère semble vouloir signifier au 1. de l'Odyssée par les vers suivans:

*Ils se perdirent tous par leurs propres folies,  
Par leur impétacar en leurs compagnies  
Ils mangerent les bœufs du fils d'Hyperion,  
Qui leur offra moins de voir leur region.*

Et d'autant que la Lune reçoit sa clarté de Soleil, elle est d'abord fille du Soleil: & sont aussi, parce qu'on tient qu'elle est née d'Hyperion qu'à & quand le Soleil: ou pour ce qu'elle est née en même temps & d'un même pere, à scouoir de Dieu créateur de tout l'Univers: d'autant que le Soleil lui fait part de sa lumiere comme à sa sœur: ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les saisons entre eux, veu que la Lune commande sur la Nuit, & le Soleil sur le jour. Car le Soleil étant de soi-même clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'envoyer puis-après à bas comme fait un mitoir les formes qui lui sont représentées. Elle va en chariot, à cause de la vitesse que le commun peuple ne pouuoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diverses couleurs, cela fut inventé pour démontrer tant de changemens qui lui sont si ordinaires: & ce qu'elle se baigne dans l'Océan, c'est suivant l'opinion commune, d'autant que de toutes parts elle est autant élongnée de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils disent qu'un temps fut que la Lune n'eût point, c'est une mocquerie, attendu qu'ils n'allèguent ni artisan ni forgeron qui l'ait forgee. Et pour exprimer la nature de la Lune, ou plusiost de beaucoup de personnes qui changent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria une fois sa mere qu'elle lui voulut faire une camisole ou chemise propre à son usage; laquelle lui fit réponse cela ne se pouuoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost tectroquillée en cornes, tantost croissant, tantost decroissant: & pourtant que la chemise se deschireroit quand elle viendroit à croistre, & tumberoit à bas quand elle decroistroit. En outre en l'a nommée Lucine, parce que la Lune à demi pleine, les humeurs croissans, facilite l'enfantement des femmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eut une fille nommée Erse, qu'elle conceut de Jupiter: car les Grecs

appellent ainsi la rosée, qui change selon que la Lune est forte ou faible. Elle est male & femelle, d'autant qu'elle fournit aux animaux d'humeur & de nourriture, & parce que de nuit elle fait office de male envoiant vne certaine chaleur qui fert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretenement de cette vie. Pour cette raison les hommes lui sacrifiaient habilles en fées, & les femmes en hommes. En apres elle est équipée de flèches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà bas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer, ou bien à cause des douleurs que les femmes endurent en gestation, vu qu'elles ne diffèrent en rien des douleurs que les grandes blesseures apportent. C'est pourquoi les femmes en travail d'enfant l'invoquaient pour aléger leur mal, à fin que leurs enfans naissent avec moins de peine, la nommant Lucine, & eut plusieurs autres noms selon les diverses facultez & visages qu'elle avoit. Elle estoit bien versée en forceille, parce que les planetes disposées en certain rang & ordre ont de merveilleuses forces & proprietez. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommee Diane, nous en discoutrons au chapitre suivant.

---

*De Diane.*

## C H A P I T R E   X V I I I .

*Genealogie de Diane.*

O M B I E N que la Lune, Hecate & Diane ne soient qu'une, toutefois toutes les facultez & vertus qui sont entendues par tels titres, ne sont pas comprises en un seul nom, encor qu'elles descendent d'une même source. Or qu'elle soit la même qu'Hecate, Callimache le montre en l'hymne de Diane auquel il appelle Phœnix, d'où c'est chose certaine qu'Hecate estoit née. Diane fut fille de Latone & de Cœc l'un des Titans, témoining Nicandre, qui es Theriaques l'appelle Titanide. Les autres la font fille de Jupiter & de Latone, de laquelle Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit ce qui s'ensuit : *Il y a en plusieurs Dianes, la premiere fut fille de Jupiter et de Preserpius, que l'en dit avoir engendré l'aïl Cupidon la seconde est menzionnée, laquelle nous avons où dire estre née de Jupiter III de ce nom, et de Latone la troisième fut fille de Vpis & Glancé, et les Grecs l'appellent souvent Vpis du nom mefame de son pere. Entre les susdites la fille de Jupiter III a esté la plus notable et portant tout ce qui concerne les autres est par les Poëtes assigné à cette-là. Ils la nomment Delienne, d'autant qu'elle naquit en Delos & Orphée en ses hymnes ne la nomme pas seulement fille de Jupiter, mais d'abondant terrestre, aussi bien qu'Hecate.* Virgile au 9. liv. nous apprend qu'elles deux ne sont qu'une.

*Sur*